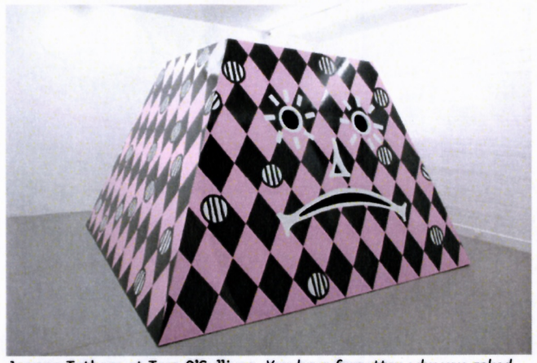
LE PLEIN, LE VIDE
LA MISE EN ESPACE

Une œuvre s'adresse nécessairement au spectateur. Celui-ci a un regard, bien entendu, mais aussi un corps, une position dans l'espace et la possibilité de se déplacer. Tout cela est important dans la relation avec l'œuvre.



Joanne Tatham et Tom O'Sullivan, *You have forgotten why you asked me here. I can't remember why I came*, 2007



John Armleder, *Furniture-Sculpture*, 2001-2007

A toi ! *Quand l'œuvre joue avec l'espace*

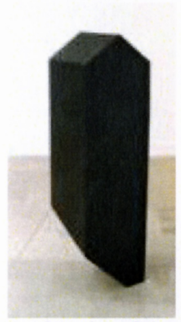
Compare les deux œuvres ci-dessus
→ Comment l'œuvre occupe la salle d'exposition ?
→ Où se trouve le spectateur par rapport à l'œuvre ?

A toi !

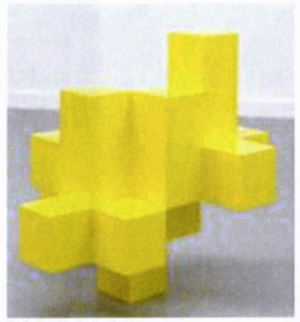
→ Que ferais-tu dans ta chambre pour attirer l'attention sur les choses que tu préfères lorsqu'on y entre ?
Tu peux dessiner ton projet ou réaliser une maquette (en utilisant une boîte à chaussures par exemple).

L'ÉQUILIBRE, LA CONSTRUCTION

Plusieurs sculptures dans l'exposition tiennent en équilibre comme par magie. Les artistes jouent avec la fragilité des constructions, défient les lois de la pesanteur.



Marjolaine Gony, *Ruine à l'envers*, 2006



Delphine Coindet, *1 x 1 x 1*, 2005



Alice Könitz, *Circle Sculpture*, 2004

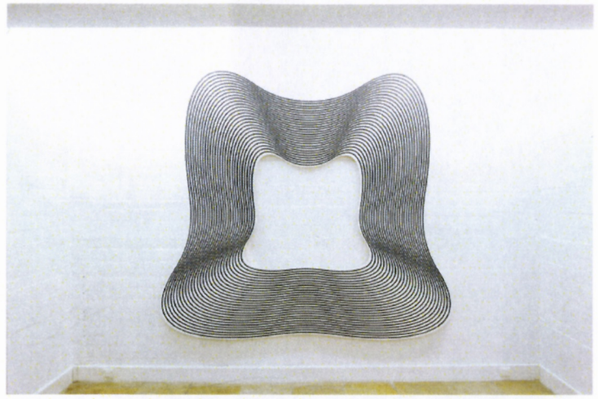
A toi ! *Quand l'équilibre devient forme*

→ Récupère une vingtaine de pailles, d'allumettes ou de baguettes, de rouleaux de scotch, etc. Réalise un volume en ayant une seule idée en tête : qu'il soit le plus haut possible. Mais attention, ta construction devra tenir sans utiliser de scotch, de colle, de ficelle.

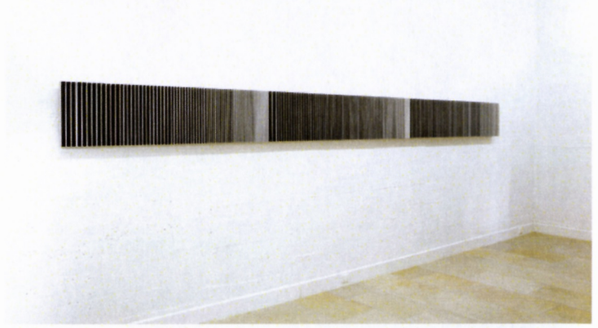
Elle est sûrement fragile alors prends vite une photo. Ainsi tu pourras en conserver une trace, un souvenir.

LE RYTHME, LA RÉPÉTITION

La répétition, la série est un principe de l'art minimal. Au sein d'une même œuvre, les artistes répètent les formes, les objets ou les lignes. Cette répétition crée un rythme, comme en musique et permet d'opposer des formes, des nuances de couleurs, le vide et le plein.



Philippe Decrauzat, *Mae West North*, 2007



Michael Scott, *N°23*, 1990

A toi ! *Quand le contour devient dessin*

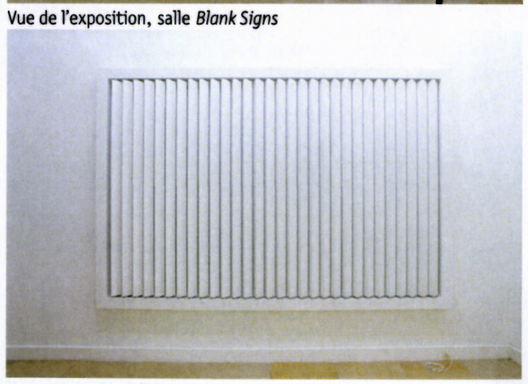
→ Choisis un petit objet que tu as dans ton cartable ou ta trousse. Pose-le sur une feuille blanche et dessine le contour au feutre noir.
Multiplie, répète ce contour maintenant à main levée afin d'envahir tout l'espace de ta feuille.
Que se passe-t-il ?

LE MESSAGE

Nous avons vu lors de la visite que les artistes empruntent des matériaux du monde de l'industrie comme des tôles de carrosseries ou des néons. Certaines œuvres de l'exposition sont en fait des panneaux publicitaires, des affiches ou des enseignes. Lorsqu'on les voit dans la rue, ils annoncent un événement, une publicité et diffusent un message. Ici, ces objets sont vides. Ils sont présentés pour leur forme, leurs caractéristiques propres et n'ont plus la fonction de communiquer.



Vue de l'exposition, salle *Blank Signs*



Jeppe Hein, *Big Billboard*, 2006

A toi ! *Quand l'objet devient forme*

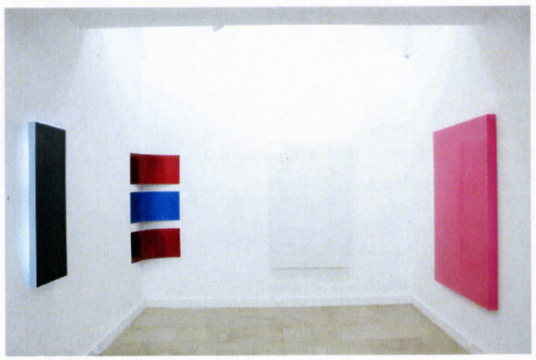
→ Récupère plusieurs objets ou emballages ayant une forme géométrique simple. Que peux-tu faire pour les unifier et qu'ils forment maintenant une même famille ?
Avec ton professeur, trouve un endroit dans la salle pour les rassembler et les mettre en valeur comme pour une installation.
Définition : l'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout.

L'ACCIDENT

Certaines œuvres ont subi des accidents. Elles ont été salies, rayées. Ces traces sont les témoins d'une histoire, d'un événement.



Pascal Pinaud, *Blanc Perle Chrysler*, 2001 et *Rosso Shoking Fiat*, 1994



Vue de l'exposition, Salle *Crash*

A toi ! *Quand l'accident fait œuvre*

→ Réalise un moulage avec de la pâte à sel ou de l'argile. Pose-la dans un moule pour que la matière prenne la forme. Appuie bien et attends un peu. Retire ensuite la matière.
Tu as une forme. Cette forme, elle sera à chaque fois identique si tu prends le même moule. Tu peux donc en faire plusieurs exemplaires...
Maintenant il faut les différencier en créant un accident. A toi de jouer !

LES RÉFÉRENCES

Dans l'exposition, beaucoup d'œuvres font référence à d'autres œuvres plus anciennes de l'art minimal ou renvoient à des univers particuliers. Dans une des salles de l'exposition, des œuvres ont été regroupées car elles font références au monde du jeu et de l'enfance.
« Faire référence » signifie **« faire penser à ».**
→ Relie par une flèche l'œuvre de l'exposition à l'image à laquelle elle fait référence :



Loïc Raguénès
Chapi Chapo 1 à 6, 2006



Personnage
Maya l'abeille (dessin animé)



François Curlet
Charlie's Flag, 2005



Personnages
Chapi Chapo (dessin animé)



Hugo Shüwer
Maya et Super Maya, 2004



Personnage
Charlie Brown (dessin animé)

A toi ! *Quand le titre fait référence*

→ Utilise un appareil photo. Photographie des objets, des scènes, des personnes qui te font penser à quelque chose que tout le monde connaît. Donne-leur un titre. C'est ce titre qui permettra aux autres de deviner ce à quoi cette photo te fait penser, ce à quoi elle fait référence.

Pour mieux comprendre l'exposition

L'exposition ***À Moitié Carré À Moitié Fou*** présente des œuvres de plus de quarante artistes dont le point commun est l'intérêt qu'ils portent à l'art minimal. Ces œuvres sont contemporaines, c'est-à-dire d'aujourd'hui. Elles ont toutes été réalisées entre 1998 et 2007.

Qu'est-ce que l'art minimal ?

L'art minimal est né aux Etats-Unis dans les années 1960-1970. Des artistes ont été regroupés sous ce nom car ils utilisaient des matériaux et des techniques identiques. Les œuvres des artistes dits minimalistes sont caractérisées par une économie extrême des moyens. Minimal veut dire minimum.

Les matériaux :

Le plus souvent ce sont des matériaux industriels, ceux que l'on trouve dans le commerce. Les artistes créent des sculptures avec du métal ou avec des néons (tubes de lumière) par exemple.

Pourquoi utiliser des matériaux industriels ?

On peut facilement les trouver en grande quantité dans les magasins. Ils ne sont pas associés aux sentiments, aux émotions de l'artiste. Ils ne racontent pas d'histoire, n'ont pas de vécu.

Les formes :

Les artistes utilisent des formes géométriques (carré, rectangle, rond, triangle, etc.). Ils travaillent en série, c'est-à-dire qu'ils répètent plusieurs fois les mêmes formes.

Les couleurs :

Les artistes préfèrent le noir, le blanc ou le gris ou utilisent peu de couleurs pour une même œuvre.

L'œuvre :

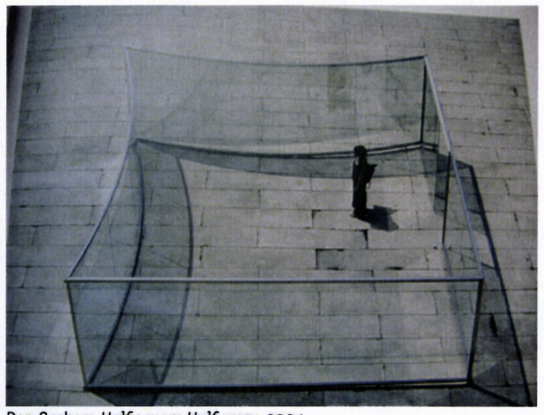
Elle ne doit rien raconter. Elle ne doit pas dire les sentiments ou les émotions de l'artiste. Par contre, elle prend en compte l'espace, l'environnement dans lequel elle est montrée.

A toi ! *Le baptême de l'œuvre*

→ Cette exposition s'appelle *À Moitié Carré À Moitié Fou* , mais toi, comment pourrais-tu la nommer ? Propose ton titre.

À MOITIÉ CARRÉ À MOITIÉ FOU

Exposition au Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson (10/02-10/06/2007)



Dan Graham *Half square Half crazy*, 2004

BORIS ACHOUR, SAÂDANE AFIF, MARTIN BOYCE, DELPHINE COINDET, MARTIN CREED, FRANÇOIS CURLET, STÉPHANE DAFFLON, PHILIPPE DECRAUZAT, CEAL FLOYER, TOM FRIEDMAN, RYAN GANDER, VIDYA GASTALDON, MARJOLAINE GONY, WADE GUYTON, JEPPE HEIN, LOTHAR HEMPEL, ALICE KÖNITZ, JIM LAMBIE, CAROLE MANARANCHE, GENÊT MAYOR, DAMIEN MAZIÈRES, MATHIEU MERCIER, JONATHAN MONK, OLIVIER MOSSET, OLAF NICOLAI, GYAN PANCHAL, STEVEN PARRINO, BRUNO PEINADO, HUGO PERNET, MAI-THU PERRET, RAYMOND PETTIBON, PASCAL PINAUD, OWEN PIPER, LOÏC RAGUÉNÈS, EVA ROTHSCHILD, GITTE SCHÄFER, HUGO SCHÜWER, MICHAEL SCOTT, KATJA STRUNZ, VINCENT SZAREK, JOANNE TATHAM ET TOM O'SULLIVAN, BLAIR THURMAN, DAAN VAN GOLDEN, DAN WALSH, NICOLE WERMERS, PAE WHITE, LARS WOLTER

Document de suivi pédagogique conçu par Jean-Guy Cuomo, enseignant chargé de mission à la Villa Arson, Alexia Nicolaïdis, médiatrice artistique à la Villa Arson et Richard Roux, conseiller pédagogique arts plastiques.

VILLA ARSON NICE

20 avenue Stephen Liégeard F-06105 Nice cedex 2
Contact : Service des Publics
T : 00 33(0) 4 92 07 73 84
F : 00 33 (0) 4 93 84 41 55
www.villa-arson.org
nicolaidis@villa-arson.org